

fait connaître la mauvaise foi des hérétiques qui ne veulent point admettre la tradition quand ils disputent avec les catholiques, et qui voudraient en même temps leur ôter l'appui des Saintes Écritures. Mais notez que les protestans eux-mêmes ont été obligés de recourir à la tradition pour combattre les Sociniens qui renversaient contre eux tous les arguments qu'ils tiraient de la bible; ils se sont souvenus alors du mot de Tertulien qui connaissait déjà le caractère des Hérétiques, leurs faux-fuyans, la contorsion de leurs textes, leurs interprétations si variées; car, dès le 2d et 3e siècle, le génie des hérésies était le même qu'à présent; Tertulien disait donc, qu'on ne pouvait pas convaincre les hérétiques avec la bible, il ne voulait pas même qu'on s'en servît pour les combattre.

Comment un homme prouve-t-il son existence! en disant *me voici*; le même l'Eglise, qui est un corps toujours vivant, peut dire *me voici*, je prouve mon existence par moi-même, par la suite de mes pasteurs, par ma doctrine qui n'a jamais changé, par nos miracles qui continuent toujours sur la surface de la terre, par la communion de prières et de bonnes œuvres des Fidèles qui sont mes enfans; enfin je prouve mon existence par ma vie qui est la même que celle de J.-C. mon divin époux; j'ai son corps et son sang en ma disposition, et celui qui le reçoit vit en J.-C., et J. C. en lui. Vous me reprochez d'avoir recours à la Bible pour prouver mon existence; si j'y recourais ce n'est que pour prouver à mes ennemis, qui ne veulent point connaître mon existence, que les livres saints déposent en ma faveur, qu'ils sont des témoins contre mes adversaires qui ne veulent pas plus se rendre à l'autorité des Écritures qu'à la lumière de la tradition.

L'Eglise est cette pierre qui a renversé la statue que Nabuchodonosor vit en songe et qui devint une grande montagne qui remplit toute la terre, c'est cette montagne sainte et élevée vers laquelle accourent les peuples de toutes les parties de l'univers, c'est enfin cette lumière placée sur le buisson, dont parle J.-C. et qui éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Mais une objection assez banale que nous font les protestans, (car il y a des protestans instruits, ce ne sont pas des colporteurs suisses qui pourraient augmenter;) c'est que nous ne sommes pas d'accord où est l'imposibilité de l'Eglise; les uns la mettent dans le Pape seul, d'autres, dans le Pape réuni à un Concile, et enfin d'autres encore, dans le Concile sans le Pape. Dire que nous ne sommes pas d'accord où est l'infailibilité de l'Eglise, c'est un mensonge trop grossier, puisque tous les catholiques du monde conviennent que l'infailibilité est dans le corps des Pasteurs c'est-à-dire dans le Pape et les évêques, soit qu'ils soient réunis en concile ou qu'ils confèrent avec lui par lettres, ou qu'ils reçoivent ses décisions d'un consentement tacite, comme lorsque le Pape écrit à tous les évêques, et que ceux-ci admettent ses encycliques d'un commun accord. On ne peut donc pas dire comme nous le reprochent quelques hérétiques qu'il n'y ait pas une règle de foi dans l'Eglise Catholique; sans cette règle, certainement nous ne jouirions pas de l'unité, mais nous serions comme nos pauvres frères séparés exposés à tout vent de doctrine.

M. L'EDITEUR.

Grande a été ma surprise de lire, dans votre journal religieux, l'annonce de la vente de l'*Histoire du Canada* par M. Bibaud. Quoi! vous Monsieur le Rédacteur, vous aidez à faire répandre parmi les fidèles un ouvrage, où l'on reproduit les fables ridicules, les noires calomnies publiées contre la religion par M. Smith et autres ennemis du nom catholique!!! Vous indiquez dans les colonnes de votre feuille, sans dire, *garde!* une production dans laquelle l'auteur vient annoncer à ses concitoyens, avec une assurance inconcevable:

Qu'à une certaine époque de notre histoire, l'on faisait descendre de Frontenac, pour les faire absoudre à Québec, les coupables des cas réservés de la vente des liqueurs fortes aux indiens!!!

Que l'évêque de Sarnos, sur l'ordre du comte de Maurepas, et pour empêcher les plaintes bien fondées de se faire entendre au-delà de l'Atlantique, mitigea ce cas réservé!!!

Que l'abbé de la Loure, homme d'honneur, qui avait mérité la confiance de son gouvernement, et celle de son évêque, dont il tenait des pouvoirs de grand vicaire, contribua probablement au meurtre d'un nommé Howe!!!

Que le curé du Château-Richer, à la tête de 80 de ses paroissiens, déguisés en sauvages, s'étaient retranchés dans une grange de maison; et que dans une sortie, trente d'entre eux avec leur curé [M. Bibaud a oublié le curé] périrent les armes à la main; et eurent la chevelure enlevée!!! Fable absurde et sans fondement, comme il a été prouvé d'après des informations prises sur les lieux en 1827, et publiées dans le temps; conte d'autant plus ridicule, que le curé Duburon, tué en cette occasion, est mort à *Varennes* en 1801.

Voilà, M. le Rédacteur, quelques-unes des inculpations mensongères, qui souillent le pays de l'ouvrage de M. Bibaud, que je me plais à croire que vos occupations incessantes, vous ont empêché de connaître, avant d'en annoncer la vente dans votre feuille.

Mais en ouvrant de nouveau le volume, mes yeux se fixent sur un passage, que je ne puis ne pas signaler aux gardiens de notre foi; aux sentinelles d'Israël. En faisant allusion aux visions et merveilles, dont les historiens, avec trop de crédulité à mon gré, ont mêlé le récit des tremblemens de terre de 1663, l'auteur, à l'aide du langage d'autrui, les qualifie, ni plus ni moins, de superstitions et de pieuses fraudes, que les missionnaires d'alors ont ex-

plétées à leur profit, et fait servir de base et de fondement à la Religion qu'ils prêchaient!!! L'analyse des pages 137 et 138 offre ce scandale.

Je n'ai ni le loisir ni la volonté, même dans le cas d'une provocation, de pousser plus loin mes observations sur l'ouvrage de M. Bibaud, qui, pour son malheur, a puisé trop largement aux sources empoisonnées des *Mémoires sur le Canada*. Les échantillons du reste que je viens de fournir suffisent et au-delà, pour faire arriver tout ami de la religion à cette conclusion obligée, que, "l'Histoire du Canada par M. Bibaud ne peut, ne doit trouver entrée dans nos maisons d'éducation; dans nos écoles catholiques; dans nos familles chrétiennes."

J'ai l'honneur d'être, etc.

UN SOUSCRIPTEUR.

P. S.—J'ose me flatter que MM. les Rédacteurs, du *Canadien* et du *Journal de Québec* voudront bien, dans l'intérêt de la Religion, reproduire cet écrit dans leurs feuilles.

BULLETIN.

Régiste de la Paroisse de Montréal.

Le tableau suivant qu'on a eu la complaisance de nous communiquer et dont nous sommes très reconnaissant, et un document qui peut être le sujet de beaucoup de réflexions et fournir matière à plusieurs observations d'économie politique. C'est un relevé annuel des baptêmes, sépultures et mariages de la paroisse de Montréal depuis 1830 jusqu'à 1843 inclusivement avec le total des baptêmes, sépultures et mariages catholiques enregistrés dans la même ville depuis son établissement jusqu'au 1er. de janvier 1844.

Années.	Baptêmes.	Sépultures	Mariages.
1830	1283	781	230
1831	1321	889	269
1832	1439	2900	327
1833	1348	907	378
1834	1300	2600	256
1835	1490	595	301
1836	1483	801	231
1837	1324	1288	251
1838	1711	780	180
1839	1317	873	263
1840	1478	1113	278
1841	1702	1292	358
1842	1893	1403	399
1843	2144	1883	386

Depuis le commencement du pays, il y a eu dans la paroisse de Montréal d'enregistrés

72801 Baptêmes.
53287 Sépultures.
11956 Mariages.

Comme on voit, la population catholique de cette ville est demeurée à peu près stationnaire pendant les dix premières années de ce tableau, tandis qu'elle doit avoir augmenté à peu près d'un tiers depuis quatre ans. Qu'on se rappelle le fléau de 32 et 34 et les tristes années de 37 et 38, et on aura en grande partie la solution de ce problème. Mais la cause principale de cette accroissement extraordinaire depuis quatre ans, c'est, croyons-nous, l'affluence en cette ville d'un grand nombre des familles de campagne, causée par ces années de disette, et attirées par l'avantage d'y faire instruire les enfans depuis l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

—Les journaux de Saint-Jean publient une liste de souscriptions recueillies en cette ville pour la dotation d'un évêché protestant dans la province. Le juge en chef figure en tête de la liste pour £500, ou des immeubles donnant un revenu annuel de £30; l'honorable Charles Simons a souscrit aussi pour £500, et divers autres citoyens pour des sommes de £200 à £5. Une telle libéralité est digne de tout éloge et devrait stimuler le zèle des catholiques.

ROME.

—Une lettre de Rome, publiée par un journal de Dublin, annonce que la résolution prise, par les évêques irlandais, de repousser toute allocation qui serait offerte par le gouvernement, a été accueillie dans la capitale de la chrétienté avec une joie indicible.

FRANCE.

—Nous avons annoncé la nomination de M. Doney, chanoine et théologal de Besançon, à l'évêché de Montauban, vacant par la démission de Mgr. de Trélassac que son grand âge a déterminé à se retirer des travaux apostoliques. Après avoir reproduit cette nouvelle, l'*Echo de Tarn-et-Garonne* ajoute les réflexions qui suivent:

"Quelques pénibles que soient les sentimens qu'excite dans nos cœurs la démission de notre vénérable évêque, nous ne pouvons plus douter aujourd'hui qu'il n'ait voulu couronner, par cet acte de profonde sagesse et de dévouement, son administration paternelle. Mgr. de Trélassac avait ex-